

Empathie et groupe d'appartenance chez les futurs étudiants en médecine : l'Homme est-il un loup pour l'Homme ?

NASELLO, J., TRIFFAUX, M-S., & TRIFFAUX, J-M.

Hôpital de Jour Universitaire La Clé - Boulevard de la Constitution, 153 - 4020 Liège (BE) - Téléphone : +32 43 42 65 96 - Fax : +32 43 42 22 15 - Email : julian.nasello@doct.uliege.be - URL : www.hjulaclé.be

Référence article : Nasello JA, Triffaux MS, Triffaux JM. The intergroup empathy bias among incoming medical students. Med Educ Online. 2018;23(1):1527625, DOI: 10.1080/10872981.2018.1527625.

1 – Résumé

Si de nombreuses études ont démontré un déclin d'empathie chez les étudiants en médecine [1-3], peu d'entre-elles ont évalué si le biais intergroupe modifiait les réactions empathiques du futur médecin [4]. En effet, il existe une tendance spontanée à moduler nos niveaux d'empathie en faveur des membres du groupe d'appartenance (i.e., l'endogroupe) et en défaveur des personnes extérieures à ce groupe (i.e., l'exogroupe) [5]. Dès lors, les futurs médecins seraient-ils plus enclins à être empathiques vis-à-vis de leurs pairs qu'à l'égard des patients, ou l'inverse ?

Nous avons testé 194 étudiants qui ont complété trois formes de l'Interpersonal Reactivity Index (IRI: [6]) : la forme classique de l'IRI ; une forme présentant un amorçage dirigé envers les pairs ; et une forme présentant un amorçage dirigé envers les patients. Nous avons ainsi observé que les niveaux d'empathie étaient effectivement modulés par le groupe d'appartenance. Toutefois, ces résultats ont révélé que ces futurs étudiants en médecine présentaient une attitude empathique appropriée envers les patients. Par contre, bien que les raisons du déclin d'empathie sont multiples, les futures perspectives tendront à démontrer comment l'influence du groupe d'appartenance sur l'empathie évolue au fil des années académiques. Si l'attitude empathique du futur soignant semble bien appropriée à l'entame des études, il apparaît crucial de renforcer les apprentissages à la relation médecin-malade tout au long de la formation. Une étude longitudinale est actuellement en cours auprès de nos étudiants.

2 – Méthodologie

Pour tester l'impact du groupe d'appartenance sur les niveaux d'empathie, 194 futurs étudiants en médecine ($N_F = 143$) ont complété trois formes du questionnaire *Interpersonal Reactivity Index* [6]. Cette échelle en 28 items mesure quatre dimensions : la *préoccupation empathique* ; la *prise de perspective* ; la *révasserie*, l'*imagination* ; et la *détresse personnelle*. L'échantillon était composé de jeunes adultes souhaitant entreprendre des études en médecine à l'Université de Liège (Belgique).

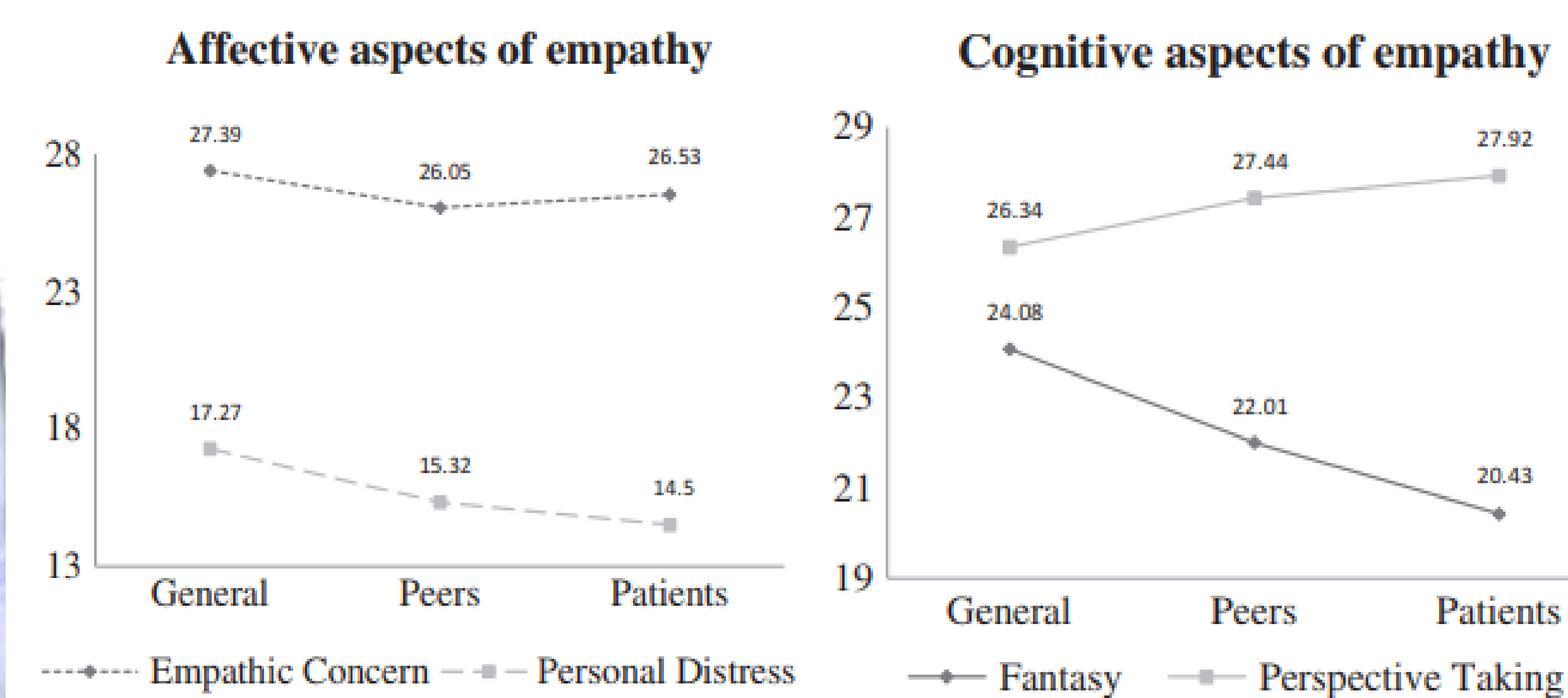
Les participants étaient invités à compléter trois formes du questionnaire qui conservaient la même structure. Elles différaient quant à l'amorçage textuel qui était présenté. En effet, chaque participant devait répondre à : 1) une forme classique de l'IRI, dirigée vers une représentation générale de soi ; 2) une forme « patients » où les participants étaient invités à répondre aux énoncés comme s'ils étaient en présence de patients ; 3) une forme « pairs » où les sujets répondaient aux énoncés comme s'ils étaient en présence de leurs collègues scolaires ou membres du personnel médical. La forme classique était administrée en premier et les deux autres formes de manière aléatoire. Un délai de 30 minutes séparait chaque questionnaire.

3 – Analyses et résultats

Nous avons réalisé des MANOVA mixtes en mesures répétées. Les résultats démontrent trois effets principaux significatifs et un effet d'interaction significatif pour :

- 1) **Les dimensions** ($\Lambda = .214$; $F_{(3, 190)} = 232,5$; $p < .001$; $\eta^2 = .79$) ;
- 2) **Les situations de test** ($\Lambda = .746$; $F_{(2, 191)} = 32,5$; $p < .001$; $\eta^2 = .25$) : les formes *général*, *pairs* et *patients* ;
- 3) **Le genre** ($F_{(1, 192)} = 14,9$; $p < .001$; $\eta^2 = .07$) : les femmes présentaient des scores significativement plus élevés en empathie que les hommes ;
- 4) **Les dimensions et les situations de test** ($\Lambda = .611$; $F_{(6, 187)} = 19,8$; $p < .001$, Cf. Figures).

4 – Figures



Auteur inconnu

5 – Conclusions

Le résultat clé de cette étude est que le groupe d'appartenance module de façon importante les niveaux d'empathie des futurs étudiants en médecine. Effectivement, 25 % de la variance est expliquée par cette variable. Plus précisément, la détresse personnelle et l'imaginaire diminuaient significativement pour la situation *patients* en comparaison de celle des *pairs* ; la prise de perspective tendait à augmenter significativement dans la situation *patients* ; et la préoccupation empathique ne présentait pas de changements à travers les différentes situations (Cf. Figures).

Nous avons également montré que les femmes présentaient des scores significativement plus élevés que les hommes, un résultat bien connu de la littérature scientifique.

Bien qu'encourageant, ces résultats traduisent un ajustement fonctionnel face aux potentiels patients. Dès lors, sous certaines conditions, l'Homme tend à moduler de façon spécifique les différentes facettes de son empathie envers des membres spécifiques de l'exogroupe (e.g., *les patients*) et de l'endogroupe (e.g., *les pairs*).

Il demeure capital de renforcer le système éducatif universitaire en empathie et d'investiguer de quelle manière évolue l'impact du groupe d'appartenance sur l'empathie.

6 – Références

- [1] Hojat M, Mangione S, Nasca TJ, et al. An empirical study of decline in empathy in medical school. Med Educ. 2004;38(9):934-4.
- [2] Newton BW, Barber L, Clardy J, et al. Is there hardening of the heart during medical school? Acad Med 2008;83(3):244-9.
- [3] Triffaux J-M, Tisseron S, Nasello J. Decline of empathy among medical students: dehumanization or useful coping process? Encéphale. 2018. DOI:10.1016/j.encep.2018.05.003
- [4] Fourie MM, Subramoney S, Gobodo-Madikizela P. A less attractive feature of empathy: intergroup empathy bias. In: Kondo M, editor. Empathy: an evidencebased interdisciplinary perspective. INTECH (London); 2017. p. 45-61.
- [5] Turner J, Hogg M, Oakes P, et al. Rediscovering the social group: a self-categorization theory. Cambridge: Blackwell; 1987.
- [6] Davis MH. A multidimensional approach to individual differences in empathy. JSAS Catalog of Sel Doc in Psycho. 1980;10:85.